

IA ET ESS : UNE PREMIÈRE CONFÉRENCE POUR POSER LES BASES DES USAGES ET PERSPECTIVES DANS LE SECTEUR

Le 7 novembre 2025, à Angers, l'Union des employeurs de l'économie sociale et solidaire (UDES), en co-pilotage avec l'Espace régional de dialogue social (ERDS), organisait la première conférence-atelier du cycle "IA et ESS". Nous vous proposons une synthèse des échanges de la matinée.

L'intelligence artificielle (IA) et plus spécifiquement **l'intelligence artificielle générative*** (IAG) s'invite aujourd'hui dans le quotidien des organisations de toute taille, y compris dans le secteur de l'Economie sociale et solidaire (ESS). Dans ce contexte, l'UDES a souhaité ouvrir un espace d'échange pour construire une compréhension collective des **enjeux de l'IA** et ses implications sur les organisations et les conditions de travail. Le cycle de conférence "IA et ESS" vise ainsi à **anticiper les mutations à venir** et **outiller les structures**.

IA DANS LES ENTREPRISES ESS : DES USAGES CONCRETS

Pour ADT 44, structure d'aide à domicile, l'usage de l'IA peut **soutenir le travail des équipes sur des tâches périphériques** (aide à la rédaction, planning). Elle peut également **faciliter le quotidien** des aides à domicile ; par exemple en suggérant des menus à partir des ingrédients disponibles chez les bénéficiaires. L'objectif est clair : **libérer du temps pour la relation humaine**. *«Toute l'énergie récupérée en déléguant certaines tâches à l'IA peut être réinvestie dans l'accompagnement des personnes ».*

ETTIC, coopérative d'intérim social et solidaire, fait face à un flux administratif important. Un expert en IA a créé un workflow pour automatiser les calculs d'ancienneté en analysant conventions collectives et bulletins de salaire.

SÉCURITÉ DES DONNÉES ET ÉTHIQUE

Fin 2023, la Macif a interdit l'usage de ChatGPT pour éviter tout risque de fuite de brevets ou de concepts confidentiels, témoigne Siham Haroussi directrice innovation à la Macif. Ils ont ensuite déployé un système d'**IA interne** et sécurisée pour les collaborateurs et ont



Table ronde "Pitchez vos usages de l'IA" avec Christophe Langlais (ETTIC), Siham Haroussi (la Macif), Geoffroy Verdier (ADT44), 2025. © UDES

mis en place un cadre éthique pour son utilisation reposant sur trois dimensions : limiter l'impact social (sur les métiers), l'impact sociétal (limiter les biais de discrimination) et l'impact environnemental.

« L'IA PEUT AMÉLIORER LA PERFORMANCE RELATIONNELLE ET OPÉRATIONNELLE, MAIS MENACE L'ÉQUITÉ ET LA TRANSPARENCE SI MAL UTILISÉE. »

-SIHAM HAROUSSI, MACIF

DÉTERMINER SON BESOIN REEL EN IA GÉNÉRATIVE

Amélie Cordier, fondatrice de Graine d'IA, conseil d'abord de faire une grille d'analyse des besoins adaptée aux valeurs de l'entreprise et de se poser des questions :

- Quel budget et pour quoi faire (qualité, efficacité, justesse) ?
- Quelle responsabilité environnementale ?
- Quel impact intellectuel ?
- Y a-t-il un risque de renforcement des biais ?
- Quel impact sur la progression des collaborateurs ?
- Quelle sécurité contre la fuite des données ?
- Quelle souveraineté (IA française, etc.) ? »

L'intelligence artificielle (IA), de quoi parle-t-on ?

L'intelligence artificielle (IA) : désigne un ensemble de technologies permettant à des machines d'effectuer des tâches habituellement associées à l'intelligence humaine. Les origines de l'IA remontent à 1956, lors de la conférence de Dartmouth, où le terme « intelligence artificielle » est employé pour la première fois.

L'intelligence artificielle générative (IAG) : est un type d'intelligence artificielle capable de produire du texte, des images, du son, du code grâce à un apprentissage. Elle est entraînée sur d'immenses corpus de données (textes issus du web, livres, articles...) à reconnaître des motifs récurrents dans la langue. Ainsi, l'IA ne « pense » pas comme pourrait le faire un être humain mais fonctionne par prédiction statistique : elle génère une réponse en prédisant, mot à mot, la suite la plus probable en fonction de ce qu'elle a appris.

L'IA frugale : IA conçue pour fonctionner avec moins de données, moins de puissance informatique et moins d'énergie.

LLM (Large Language Model) : modèle d'IA basée sur la prédiction des mots pour produire des réponses cohérentes. Les outils d'IAG comme ChatGPT reposent sur des LLM.

Shadow IA (ou "IA Fantôme") : l'usage d'outils d'IA par des salariés sans validation ou cadre défini par l'employeur.

IA interne : IA utilisée uniquement au sein d'une entreprise ou d'une organisation. Elle fonctionne dans un environnement contrôlé et peut être configurée pour que les données restent privées et ne soient pas envoyées à l'extérieur.

Une fois les réponses formulées, il est plus facile de chercher les outils d'IA ou prestataires qui répondent au cahier des charges.

« INTÉGRER L'USAGE DE L'IA DANS SON ENTREPRISE NE PEUT PAS SE RÉSUMER À PRENDRE UN ABONNEMENT CHATGPT... SURTOUT SI L'ON VEUT RESPECTER LES VALEURS DE L'ESS. »

-AMÉLIE CORDIER, GRAINE D'IA

Pour Siham Harroussi, la peur que l'IA remplace les travailleurs est un fantasme. « L'IA générative est encore loin d'être compétente. Il y aura toujours besoin de vérifier derrière. En revanche, il faut un véritable engagement que l'IA ne soit jamais utilisée pour la prise de décision. »

L'IMPACT ENVIRONNEMENTAL DE NOS USAGES



Amélie Cordier, lors de la première conférence IA et ESS, 2025. © UDES

Malgré l'explosion du trafic Internet, la consommation électrique des data centers était restée relativement stable pendant longtemps, grâce aux gains d'efficacité effectués. Cette consommation est aujourd'hui en hausse. Selon l'ADEME, il demeure difficile de quantifier précisément la part de responsabilité de l'arrivée de l'IA générative dans cette évolution, mais il existe un consensus sur le fait que **l'entraînement des**

modèles et leurs usages croissants sont très consommateurs d'énergie, avec une empreinte carbone qui varie largement selon le mix énergétique du pays où le data center est implanté. L'IA générative consomme par ailleurs une quantité importante d'eau, de minerais, de terres rares, d'emprise au sol, et crée des déchets électroniques.

L'experte rappelle que les débats sont centrés aujourd'hui sur l'IA générative, qui est l'IA la plus récente mais aussi celle qui a le plus d'implications sur nos métiers. Elle précise que nous utilisons déjà auparavant des outils IA au quotidien dans le médical par exemple, avec des modèles bien plus petits, dédiés à une tâche unique. Ce sont des IA qui ont un impact moins important d'un point de vue environnemental.

Prompter écoresponsable ?

Suggestions pour minimiser la consommation énergétique de vos usages de l'IA générative :

- Réfléchir à son prompt avant de le taper (ne pas faire trop long, par exemple) ;
- S'interroger sur la pertinence de recourir à l'IA plutôt qu'à un moteur de recherche classique.
- Minimiser les usages récréatifs (générations de vidéos, d'images).

L'IA transforme déjà les métiers

- Selon une enquête mondiale de McKinsey (2025), **62%** des organisations publiques et privées déclarent expérimenter l'IA
- Selon une enquête réalisée par l'Ifop, 55% des salariés français ont déjà utilisé un logiciel d'IA dans le cadre du travail sans en informer leur hiérarchie (2024). Un phénomène qualifié **"shadow IA"**
- **1 peu plus d'un emploi sur 5** sera, non pas supprimé, mais "transformé" par l'IA d'ici 2030 (Forum économique mondial, 2025)

FOCUS - L'IA EST-ELLE EN ACCORD AVEC LES VALEURS MUTUALISTES ?

Le Manifeste de la Macif pour l'utilisation éthique de l'intelligence artificielle (janvier 2025) fixe un cadre de gouvernance et de vigilance pour intégrer l'IA dans l'assurance mutualiste.

Il insiste sur trois piliers : **équité, explicabilité et responsabilité**, afin que l'IA serve les valeurs de solidarité, d'inclusion et de transparence. L'objectif ? Anticiper les usages de l'IA dans l'assurance tout en protégeant les valeurs mutualistes (solidarité, inclusion, lutte contre les discriminations). Le texte est conçu comme évolutif, pour s'adapter aux avancées technologiques et normatives.

« ET SI LA QUESTION ESSENTIELLE N'ÉTAIT PAS "QUELLE INTELLIGENCE ARTIFICIELLE VOULONS-NOUS ?" MAIS "POUR QUI TRAVAILLE-T-ELLE, QUI LA GOUVERNE, ET AU SERVICE DE QUELLES FINALITÉS COLLECTIVES ? »

-MARC MARHADOUR, DÉLÉGUÉ RÉGIONAL UDES PAYS DE LA LOIRE

CONCLUSION ET SUITE DU CYCLE IA ET ESS

Cette première conférence a permis de poser les bases d'une réflexion collective sur l'intelligence artificielle dans l'ESS et mis en évidence plusieurs attentes pour la suite du cycle :

- Mieux comprendre les usages concrets de l'IA dans les organisations de l'ESS ;
- Identifier les cadres éthiques et juridiques permettant d'encadrer ces usages ;
- Partager les expérimentations et les pratiques des employeurs ;
- Anticiper les transformations des métiers et des conditions de travail ;
- Questionner les enjeux de recrutement à l'aire de l'IA et comprendre les usages par les jeunes pour anticiper l'écart générationnel des salariés/managers et jeunes utilisant l'IA (conférence n°3).

En lien avec les acteurs de l'emploi, le COPIL « IA et ESS » permet de réfléchir ensemble aux outils et méthodes d'accompagnement communs et préparer la suite de ce cycle de conférence-ateliers.

À lire aussi sur le site de l'Udes :

- [Cycle IA et ESS #2](#)
- [Cycle IA et ESS #3](#)
- [Cycle de conférence IA et ESS : article synthèse](#)